CHARRETTE POUPÉE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
ROUES CAOUTCHOUTÉES
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 15 février, jusqu'à minuit :

Temps très nuageux avec éclaircies l'après-midi. Brouillard le matin. Vent faible de nord-est. Température maxima stationnaire.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 510 — 2 fr. SAMEDI 16 FEVRIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

UNANIMITÉ AU CONSEIL DES MINISTRES

pour le projet MILITAIRE:

• D'ABORD DE L'ORDRE ET DES ECONOMIES

• 3 armes, 1 commandement

• Armée populaire plutôt qu'armée de métier

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Félix Gouin, à l'hôtel Matignon. Quatre ministres ne purent prendre part à ces entretiens. Ce sont MM. Teitgen et Marcel Paul, souffrants, Bidault, retenu à Londres, et Le Troquer, en Algérie.

Sur la proposition du ministre des Finances, le Conseil a adopté un texte accélérant le recouvrement des confiscations pour profits illicites et prévoyant notamment :

a) Que la notification de la décision du comité de confiscation tiendra lieu de commandement ;

b) Qu'aucune opposition ne sera recevable à l'encontre de cette notification ;

c) Que seule l'autorité administrative, à l'exclusion de toute autre juridiction judiciaire, aura qualité pour se prononcer sur les demandes de suspension de poursuites ;

d) Qu'en cas de saisie, le Trésor pourra faire procéder à la vente des immeubles dans la forme prévue pour les ventes de biens appartenant à des mineurs.

La récupération des profits illicites n'avait été opérée, jusqu'ici, que dans une proportion variant entre 1 et 10 %. Aussi, une procédure accélérée visant à hâter cette récupération est-elle apparue nécessaire.

Une armée populaire

Le Conseil s'est rangé unanimement aux avis du ministre des Armements qui a exposé son projet de réorganisation de l'armée.

Commentant les décisions prises par le Conseil des ministres, M. Defferre, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a indiqué les idées qui inspirent le nouveau texte qui est déposé en blanc aujourd'hui même sur le bureau de l'Assemblée, pour être distribué aux députés dans les 48 heures.

I. — **Les réformes de structure sont renvoyées à plus tard. Il s'agit de parer au plus pressé, de rétablir l'ordre dans l'administration militaire et d'obtenir les économies indispensables et conformes au plan Philip.**

On s'oriente donc vers une armée de transition, moins coûteuse et plus efficace. Les réformes de structure seront entreprises le jour où la situation économique le permettra.

II. — **La liaison des trois armes s'est révélée indispensable en temps de guerre, aussi le principe d'un commandement commun à ces trois armes est-il inscrit au projet.**

III. — **On s'oriente vers une armée populaire plutôt qu'une armée de métier. Pour la première fois, un projet militaire comporte une référence à l'esprit de résistance du maquis.**

IV. — Les militaires admettent que l'armée actuelle doit être considérée sous l'angle des économies et des nécessités financières. Il est déclaré en effet dans le préambule du projet que l'intérêt général du pays prime à cet égard toutes autres considérations.

Les assistantes sociales devront posséder des diplômes d'Etat

Sur la proposition du ministre de la Santé publique, le Conseil a adopté par ailleurs un texte fixant les règles de l'exercice des professions d'infirmière et d'assistante sociale. Le statut qui a été prévu subordonne l'exercice de ces professions à la possession de diplômes d'Etat et sanctionne le délit d'exercice illégal. Il tient cependant compte du défaut grave du recrutement actuel de ces professions et prend des mesures transitoires pour y remédier et pour garantir les titres acquis par un long exercice. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une organisation plus générale de ces professions et devra être complété à bref délai par un projet de loi portant création d'écoles publiques pour la préparation à ces professions et d'un autre projet réglant les conditions des activités du service social.

L'amélioration de la retraite de mineurs

Enfin, sur la proposition du ministre du Travail, un texte portant amélioration au régime des retraites des ouvriers mineurs a été adopté.

Cette augmentation ne comportera aucune incidence budgétaire, la caisse des mineurs étant autonome et devant subvenir elle-même aux augmentations des retraites décidées ce matin.

Lundi prochain

MÉTRO JUSQU'A 1 h. 15...

A dater du lundi 18 février, la fin du service du Métropolitain sera reportée de 0 h. 30 à 1 h. 15, heure d'arrivée au terminus.

D'autre part, le même jour, les autobus de la ligne 76 (Bagnolet-Louvre) seront remis en service.

La ligne 94 (Levallois-Madeleine) sera prolongée jusqu'à la gare Montparnasse.

PESTE, TYPHUS AUX 4 COINS DU MONDE

EN TCHECOSLOVAQUIE, la région des Sudètes est actuellement le foyer d'une maladie nouvelle, qui a été dénommée « peste allemande ». Ses origines sont inconnues : elle commence par une tumeur dans la bouche qui s'étend au corps entier, provoquant la mort en trois jours.

EN ALLEMAGNE DU SUD, d'autre part, une épidémie de typhus, dont le foyer est Southofen, se propage. Le gouvernement américain a ordonné la suspension de tout trafic par route et par voie ferrée.

EN MANDCHOURIE, peste et typhus sévissent aussi avec violence dans plusieurs villes. Dans la province de Jehol, la famine accompagne ces maux.

LES AMÉRICAINS CONSERVENT le contrôle de l'aérodrome d'Alger

WASHINGTON, 15 février (A.P.). — Le département de la Guerre a décidé, hier, sans fournir d'explication, de ne pas rendre, comme il était prévu, le contrôle de l'aérodrome de la Maison-Blanche, près d'Alger, aux autorités françaises.

Au département de la Guerre, on déclare n'être pas encore en mesure de préciser si cette décision a un caractère temporaire ou si la restitution de l'aérodrome aux autorités françaises est ajournée indéfiniment.

M. GOUIN INTERVIENT dans le débat sur les fonctionnaires

L'Assemblée s'est à nouveau réunie cet après-midi, en présence des membres du gouvernement. Elle reprend la discussion du second projet Philip concernant les fonctionnaires. A 15 heures, au moment où s'ouvre cette séance, on pense que M. Gouin pourra prendre la parole vers 17 heures. On sait qu'il s'agit de la révision des effectifs et de la suspension du recrutement des agents des services publics dans le cadre des compressions financières qui affectent tout aussi bien le personnel civil que militaire, dans toutes les administrations de l'Etat, les entreprises publiques, qu'elles soient concédées, subventionnées ou nationalisées.

M. Christian Pineau a déjà exposé le point de vue de la commission des Finances qui est d'accroître les garanties accordées aux fonctionnaires tout en maintenant le recrutement du personnel titulaire. Il ne s'agit pas encore de la grande réforme administrative réclamée et par le gouvernement et par le cartel des services publics, mais de rechercher d'ores et déjà d'importantes économies budgétaires.

LA DÉCLARATION DES DROITS sera déposée la semaine prochaine à l'Assemblée

Examinant une proposition de M. Jacques Bardoux, relative à l'insertion dans le projet de Constitution d'une déclaration des devoirs, la commission de la Constitution a donné en partie satisfaction à l'auteur de cette suggestion puisqu'on a convenu d'inscrire, non point sous un titre spécial mais dans la déclaration même des droits, un ou deux paragraphes traitant des devoirs du citoyen. Ces additifs seront rédigés en sous-commission.

Au début de la semaine prochaine, la déclaration des droits sera déposée sur le bureau de l'Assemblée, mais elle ne sera discutée qu'avec l'ensemble des projets constitutionnels, c'est-à-dire vraisemblablement dans la première quinzaine du mois de mars.

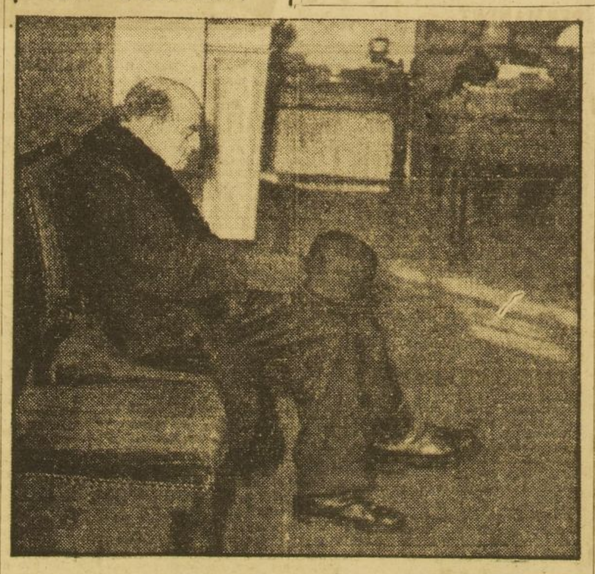
Vous avez jusqu'au
15 AVRIL
pour faire votre déclaration pour
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ

Pour les « personnes morales » (sociétés, collectivités) le délai n'est prorogé que jusqu'au 1er mars.

Vous êtes dispensé si...

vous êtes chef de famille non imposable au titre de la taxe sur l'enrichissement et si vos biens représentent une valeur supérieure au minimum imposable au titre du prélèvement sur le patrimoine lorsque, par suite de vos charges de famille vous bénéficiez de dégrèvements qui, en fait, vous exonèrent du paiement de cet impôt.

L'IMMORTALITÉ NE VIENT PAS EN DORMANT



M. Francis Ardant était candidat à l'Académie. Peu combattif, malgré son nom c'est en dormant sur ce siège de l'antichambre qu'il a failli entrer dans l'immortalité. Pour de Flers et Caillavet, « L'Habit Vert » fut une alerte comédie ; pour M. Ardant ce fut hier une berceuse...

L'AMÉRIQUE QUI MANGE DU PAIN GRIS S'APPRÊTE A DIRE A M. LÉON BLUM :

"Vous voulez des milliards ? DEMANDEZ-LES A NOS INDUSTRIELS

...ET ENVOYEZ-NOUS DES TECHNICIENS COMME APOTRES"

PREMIER CONTACT AVEC GRAND'MAMAN D'AMÉRIQUE

(De notre envoyé spécial **Paul BRINGUIER**)

NEW-YORK, 15 février (via Radio-France). — Je crois bien que Léon Blum se trompe sur les données de son voyage aux Etats-Unis et qu'il se trompe, dans tous les cas, c'est-à-dire sur ce qui l'attend d'heureux et sur ce qui l'attend de désagréable. Vous me direz qu'il peut retrouver, sans même s'en douter, la moyenne qu'il espère. Je ne le crois pas non plus, car il ne s'agit pas de moyenne, mais de faits indépendants les uns des autres.

Les premières Anglaises épousées par des militaires américains sont arrivées à New-York. Au quartier général de la Croix-Rouge, le lieutenant Robert E. Etnire et sa jeune femme présentent leur bébé Michael à sa grand'mère.

L'autre jour, Harry Truman, le petit homme du Missouri, s'est levé dans le grand bureau de la Maison-Blanche où rôde encore l'ombre écrasante de Franklin Delano Roosevelt. Et le Président d'occasion, le bâtard de la popularité, a dit au peuple américain ce que le dictateur démocrate lui-même n'aurait peut-être pas osé. Il a dit : « Nous sommes la plus grande nation sur la terre. La plus puissante, la seule riche. Nous pouvons tout nous permettre sauf d'avoir du pain blanc quand les autres n'ont pas de pain du tout. Nous allons réduire nos stocks de blé pour nourrir l'Europe et singulièrement la France. Vous mangerez du pain gris. »

Pour dire la vérité, les politiciens de Washington, les techniciens des syndicats ont attendu la réaction du pays avec une certaine anxiété.

Le pays n'a pas bougé. Le dieu du moment, le G.I. Joe, démobilisé, a dit « O. K. » et ses 130 millions d'admirateurs, de fiancées, de parents, de copains, de patrons ont répété « O. K. »

Ça, c'est ce que la France, qui a vu les G.I. Joe repartir de chez nous, déçus, décevants, irritants, irrités, mal aimants et mal aimés, n'espérait pas, et ce que Léon Blum n'espérait probablement pas non plus.

Mais il ne fait pas ce voyage pour consulter un thermomètre sentimental, ni pour mesurer les réflexes de charité idéologiques de ce peuple extraordinaire. Il vient pour chercher de l'argent.

Il abordera un terrain âpre sur lequel les Américains se laissent moins facilement manœuvrer que sur les prairies symboliques du pain universel.

L'Europe demande 12 milliards de dollars

L'Angleterre demande aux Etats-Unis de lui prêter, en tout, quatre milliards et demi de dollars. Il s'agit, pour le Royaume-Uni, qui a épuisé ses ressources à l'étranger, de défendre la livre et l'économie du pays sans se barricader derrière des barrières douanières. C'est un geste d'humanité de franchise : « Nous nous sommes saignés au combat commun. Nous voulons garder le principe de la porte ouverte du libre échange. Mais aidez-nous. » Cet emprunt politique va être discuté par le Congrès. Le débat durera soixante jours.

Il est certain que le Congrès votera l'emprunt. Il est également certain qu'il réclamera du président Truman un compte exact de ses engagements vis-à-vis des autres nations, de ce que le gouvernement acceptera de prêter à l'Europe.

Si l'on s'en tient aux demandes principales, Angleterre-Russie-France-Balkans, l'Amérique devrait avancer environ 12 milliards de dollars. Tout le monde sait, aux Etats-Unis, que l'Europe épuisée est hors d'état de rembourser douze milliards de dollars. Il s'agirait donc de cadeaux. Certes, une catégorie de politiciens et d'économistes s'efforce de persuader ce peuple que c'est en faisant des cadeaux de cette sorte que l'on s'enrichit. Mais cette conviction pénètre plus lentement les masses du Middle West que le sex-appeal de Mlle Ingrid Bergman. L'Europe n'a pas encore ses douze milliards.

Adressez-vous à l'Import-Export Bank

J'ai vu beaucoup de techniciens de ces questions à Washington. J'ai vu Clayton, sous-secrétaire d'Etat chargé des affaires économiques, qui traite l'emprunt anglais et qui traitera le nôtre.

Clayton est, je crois, destiné à aller à Londres comme ambassadeur dans les mois qui suivent. Il va défendre durement l'emprunt anglais devant le Congrès. Il n'est pas en mesure d'en défendre d'autres dans les mêmes conditions. Il n'y est pas disposé. Le point de vue de Washington est celui-ci :

L'Angleterre n'a pas de problème de reconstruction ni de rééquipement. Son emprunt est un emprunt de trésorerie. La France n'a pas, avec nous, de problème de barrières douanières. Ou, s'il y en a, nous ne voulons pas les régler actuellement. La conférence internationale du commerce qui se réunira ici et été en décidera. Nous ne voulons pas, non plus, nous occuper de la position du franc. C'est affaire du fond de stabilisation des changes. Par contre, la France a un grave problème de reconstruction, de modernisation, d'équipement industriel. La banque internationale de reconstruction, quand elle fonctionnera, dans un an, est toute désignée pour vous aider. En attendant, l'Import-Export Bank de Washington, qui est spécialisée dans ce genre d'opérations, peut très bien vous avancer des fonds pour payer le matériel que vous désirez acquérir aux Etats-Unis et nous l'encouragerons volontiers à le faire.

On voit que nous sommes loin de l'emprunt de deux milliards et demi de dollars que Léon Blum vient, dit-on (?), négocier. Bien entendu, il faut, de chaque côté, faire la part de la manœuvre. Il est évident que le département Clayton, à la veille de la bataille pour l'emprunt anglais devant le Congrès, n'a pas intérêt à effaroucher les sénateurs en promettant ailleurs. Et je ne crois pas, non plus, d'autre part, à ces prétentions de la France.

1 SUITE PAGE 2

Truman a goûté le « pain gris »

WASHINGTON, 15 février. — Un échantillon du nouveau « pain gris » que les Américains vont maintenant consommer pour que des quantités plus grandes de blé et de farine puissent être expédiées vers l'Europe, et notamment vers la France, a été goûté à la Maison-Blanche par le président Truman. Celui-ci l'a trouvé aussi bon que le pain blanc ordinaire.

NE TIREZ PAS SUR LE CYCLOTRON

La bombe atomique n'est pour rien dans le séisme d'Algérie

M. Le Troquer fait trois heures de voyage à dos de mulet pour se rendre dans le secteur sinistré

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

ALGER, 15 février. — Des bruits de la plus haute fantaisie ont couru, à Alger comme à Paris. On allait jusqu'à dire que des expériences sur la bombe atomique, pratiquées au Sahara, avaient provoqué la catastrophe du Constantinois.

Le retard dans la transmission de la nouvelle, disait-on, en est la preuve. C'est vouloir alarmer volontairement et bêtement la population aussi bien en Algérie que dans la Métropole.

C'est en effet le 12 février, à 4 heures, que les Algérois ressentirent une légère secousse. La plupart d'entre eux ne prêtèrent aucune attention à ce phénomène, mais, dans le sud-ouest de Constantine, le mouvement avait pris des proportions énormes. C'était le plus grand cataclysme de ce genre ressenti en Algérie dans une région aussi étendue que tout un département français.

Les masures indigènes s'étaient écroulées, ensevelissant sous les décombres leurs habitants qui dormaient encore. La catastrophe revêtit des proportions très grandes par suite de la fragilité des constructions.

Les secours furent gênés par deux faits :

1. Les régions sinistrées manquaient de toutes relations avec les villes et les autorités durent être prévenues par courriers à cheval. Les secours furent immédiatement organisés par l'Entraide française et la Croix Rouge.

2. De grosses difficultés ont dû être surmontées par suite du manque de routes carrossables.

M. Le Troquer, qui est arrivé hier soir à 18 heures à l'aérodrome d'Alger, a bouleversé l'horaire de son voyage. Il est parti ce matin à la première heure sur les lieux du sinistre et sera obligé de faire trois heures à dos de mulet pour atteindre la région d'Hodna.

L'AMIRAL D'ARGENLIEU arrive cet après-midi

L'amiral Thierry d'Argenlieu est attendu à l'aérodrome du Bourget dans le courant de l'après-midi.

LA TERRE TREMBLE EN AMÉRIQUE

SEATTLE, 15 février (U.P.). — De fortes secousses sismiques ont ébranlé hier, à 3 h. 18, la côte du Pacifique depuis le centre de l'Oregon jusqu'à Vancouver, en Colombie britannique. Ces secousses ont duré trente secondes et le premier choc a été si fort que l'aiguille du sismographe de la Faculté de l'Etat de Washington (sur la côte occidentale des Etats-Unis) a été projetée au delà du cylindre enregistreur.

Jusqu'ici on ne signale toutefois ni victimes, ni dégâts.

LA PREMIERE SESSION DE L'O. N. U. EST TERMINEE

Mais le Conseil de sécurité siège encore

LONDRES, 15 février. — La première assemblée générale des Nations Unies a été clôturée cette nuit. Cependant, le Conseil de sécurité siège toujours. A la séance de ce matin, les délégués libanais et syriens ont demandé le retrait « immédiat, total et simultané » des troupes franco-britanniques.

« La France est disposée à examiner avec le gouvernements du Levant les modalités du retrait des troupes », a déclaré M. Bidault. Le délégué britannique s'est associé à cette déclaration.

M. Byrnes écrit à M. Bidault

M. Byrnes a récemment envoyé une lettre personnelle à M. Bidault, lui demandant de modifier l'attitude de la France à l'égard de l'Allemagne, annonce l'agence américaine United Press.

L'agence britannique Reuter, de son côté, ne croit pas à un changement de la diplomatie française dans les affaires allemandes.

Le gouvernement français demanderait au département d'Etat de définir sa position au sujet de la frontière occidentale du Reich.

LE PARNASSE
LES SŒURS ETIENNE
CLAIRE TROMPETTE
MAVOUNZY champion de France de jazz
Réservez votre table à DAN. : 81-32
CABARET, 9, rue Delambre
présente pour sa réouverture
ARMAND MESTRAL
2 ORCHESTRES
SALERNO et ses gauchos

REOUVERTURE CE SOIR
MILLE ET UNE NUITS
(Nouvelle Direction)
LE MYSTERE DE L'ORIENT
CHŒURS RUSSES
Orchestre tzigane
12, rue Victor-Massé TRU.43-12

SIROCO
Cabaret Artistique de Nuit
15, r. Arc-de-Triomphe, ETO. : 43-82

DON JUAN
11, rue Fromentin (Montmartre)
GERMAINE ROGER
et l'orchestre
MAURICE TOUBAS
Réservez votre table : TRI. 67-67

Chez BOUSCA
15, rue de Lappe - ROQ. : 61-68
DIMANCHE 17 FEVRIER
Grand BAL DE NUIT

RENTREE DE
LINA MARGY
LE CELEBRE ORCHESTRE TZIGANE YOSKA NEMETH
LA CAMARGUE
A 20 mètres des Folies-Bergère, 42, rue Richer. Prov. 24-10
Cocktails dansants 17 à 19 h. Soirée 22 h.

La Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de (17) *Henriette CHANDET*

Transféré de prison en prison, en vertu de lettres de cachet obtenues contre lui par le marquis son père, le jeune Mirabeau, à Pontarlier, où il jouit d'une demi-liberté, fait, malgré sa laideur, la conquête de Sophie, la belle épouse du vieux marquis de Monnier. Leur liaison est découverte. Mirabeau, menacé du cachot, passe en Savoie. Puis se réfugie à Lyon avec sa sœur, la marquise de Cabris, l'amant de celle-ci Briançon et la jolie Jeanne de la Tour-Boulieu, dont il fait sa maîtresse. Nul ne connaît leur retraite, sauf leur fidèle valet Saint-Jean.

La diligence de Genève

OH ! Saint-Jean !

L'éloge de ce valet au grand cœur, que Mme de Cabris avait attaché à son infortune comme à sa fortune, fut unanime. Saint-Jean était fidèle. Saint-Jean était dévoué. Saint-Jean était discret. Saint-Jean était probe. Il assurait la liaison entre les reclus et l'extérieur. On poussait si loin la confiance en lui qu'on lui avait remis la fortune de l'association : 1.200 louis.

Lorsque Saint-Jean eut été assez encensé, on parla d'autre chose. On écouta surtout Mirabeau.

De temps en temps, il interrompait ses périodes éloquentes pour embrasser sa jolie voisine qui se serrait contre lui avec la tendresse d'une femme comblée.

Louise de Cabris observait ces effusions du coin de l'œil.

Son plan réussissait. Sophie de Monnier n'était peut-être pas encore complètement oubliée. Elle était, en tout cas, singulièrement délaissée...

Pendant que les quatre passaient le temps d'une manière en somme assez divertissante, Saint-Jean, le valet vanté, s'ennuyait.

Il flânait sur les quais du Rhône. C'était encore l'occupation la moins fastidieuse qu'il eût trouvée dans cette ville de Lyon si secrète, où l'étranger de passage a l'impression d'être un réprouvé. Il calculait qu'il avait encore devant lui une longue après-midi avant de pouvoir se glisser, au crépuscule, dans la rue Petit-Pizay.

Saint-Jean n'avait, dans sa physionomie, qu'une seule chose de remarquable : son nez.

Ce nez, la nature l'avait fait important et turgescent. Une maladie y avait ajouté quelques bourgeons, si bien que le nez de Saint-Jean ressemblait exactement à une pomme de terre.

Il était, par surcroît, du plus beau rouge.

On doit se garder de conclure que Saint-Jean buvait. Il était, au contraire, très sobre. La nature avait ironisé en donnant à ce buveur de piquette le nez d'un ivrogne. Saint-Jean en était scandalisé, mais qu'y pouvait-il ?

Il se servait de ce nez indiscret pour humer la fraîcheur qui montait des eaux tourmentées du Rhône.

Saint-Jean peu à peu était remonté vers les Terreaux. Derrière l'hôtel de ville, la diligence de Genève venait d'arriver et dégorgeait ses voyageurs.

Saint-Jean regardait le spectacle avec curiosité.

En tout dernier lieu, deux hommes descendirent du fond de la rotonde arrière. L'un était long, maigre et noir. L'autre était court, petit et rose.

On aura peut-être reconnu les deux limiers lancés par le marquis de Mirabeau aux trousses de son fils : Bruguières, dit Muroni et Muron, dit Moutiron.

Ils étaient furieux. A Thonon, ils s'étaient vite aperçus de leur erreur. Ils avaient su que la femme qui s'était jetée dans les bras de l'homme qu'ils pistaient n'était pas Mlle Raucourt et ils avaient deviné que c'était Mme de Cabris.

Donc, l'homme était bien Mirabeau.

Malheureusement, quand Muroni et Moutiron eurent acquis cette certitude, les quatre avaient déjà décampé. La piste était perdue.

Or, les policiers connaissaient le marquis de Mirabeau. Ils savaient qu'il n'était pas homme à continuer de les payer trente livres par jour pour faire chou blanc. Quant à la prime de deux mille livres, elle se perdait maintenant dans les nuées!

Il y avait pis encore. Le terrible marquis ne manquerait pas de les accuser de complicité avec son fils. Et il avait une aptitude redoutable à faire ouvrir les portes des prisons devant les gens qui lui avaient déplu.

Pourtant, ce n'était ni la perspective de n'être pas payé, ni même la perspective d'être coffré qui affectaient le plus Muroni. Alors que son compagnon ne songeait qu'à l'argent perdu, lui songeait surtout à sa réputation compromise. Car il avait la vanité de son métier. Il se disait le policier le plus adroit de toute l'Europe. L'échec ridicule de Thonon était une cruelle mortification pour son orgueil. Aussi éprouvait-il pour Mirabeau une haine aussi virulente que glaciale. Il se disait : « Quand je le tiendrai... »

Mais il était loin de le tenir. Pour l'instant, il n'avait rien d'autre à faire que de retourner au Bignon confesser son échec au marquis. Lyon n'était qu'une étape sur la route de l'humiliation.

Suivi de Moutiron, qui sacrait à son ordinaire, Muroni s'éloigna de la diligence.

Saint-Jean, innocemment, regardait.

Muroni saisit le bras de son compagnon.

— J'ai vu ce nez-là quelque part, dit-il.

— Moi aussi. Mais par les cornes de la papesse et par les tripes du diable, où donc ?

La lumière jaillit simultanément dans les deux cervelles policières.

— A Thonon !

— Il était avec la Cabris devant la porte de l'hôtel où elle était descendue, dit Muroni. Il lui parlait chapeau bas. C'est son domestique.

— Alors, il sait où est le Mirabeau ! Arrêtons-le.

— Laisse-moi faire.

Muroni s'approcha de Saint-Jean et le salua.

— Nous sommes, dit-il, mon compagnon et moi, deux marchands de bestiaux qui venons de faire d'honnêtes affaires à Genève. C'est un plaisir, en arrivant à Lyon, de voir une figure aussi sympathique que la vôtre. Permettez-moi de vous offrir un pot de beaujolais.

— Messieurs, dit Saint-Jean, vous êtes bien honnêtes, mais je ne suis pas un grand buveur.

— Allons donc, dit jovialement Moutiron, ce n'est tout de même pas au soleil que tu t'es fait un nez comme celui que tu as.

Rien ne pouvait être plus désagréable à l'excellent Saint-Jean.

— Puisque vous me parlez de cette manière, dit-il, passez donc votre chemin.

— Mon ami n'a pas voulu vous blesser, dit Muroni, en jetant un regard courroucé à Moutiron. Un coup de bon vin n'a jamais fait de mal à un brave homme.

— Puisque je vous dis que je ne bois pas, répliqua Saint-Jean.

Il tourna le dos et voulut s'éloigner. Mais il sentit sur son biceps la poigne de Muroni.

— Tu l'auras voulu, dit celui-ci. Viens avec nous.

— Laissez-moi ou j'appelle.

— Appelle toujours. Nous sommes des gens de police au service de Sa Majesté...

DEMAIN :

Où Muroni rétablit la torture.

Ce que l'Amérique s'apprête à dire à M. Léon Blum

SUITE 1

Un plan de reconstruction

J'ai quitté Paris depuis deux mois et je n'ai pas d'informations profondes sur ce qui s'y passe. Mais Jean Monnet, qui dirige depuis deux ans et demi notre mission économique en Amérique, est précisément à Paris. Son sens des réalités, sa prudence ont trop bien réussi à Washington jusqu'ici pour qu'il laisse son gouvernement s'engager aussi légèrement.

Les amis de la France disent ici :

Etablissez un plan de reconstruction, de modernisation de quatre ou cinq ans. Faites directement appel aux industriels américains. Ils vous rééquiperont et vous feront, avec la garantie des banques, de larges crédits. L'appui, l'intérêt de ces industriels vous aideront à faire pression sur le Congrès qui, ne l'oubliez jamais, ne résout les problèmes que lorsqu'il ne peut plus retarder de les résoudre et qui ne cède jamais qu'à la contrainte : contrainte d'un grand mouvement idéologique, d'opinion ou contrainte d'affaires. Vous n'êtes plus au temps de Lafayette, ni même de Clemenceau. Frappez cette fois à la petite porte.

Le gouvernement Gouin jouit ici, pour le moment, d'un préjugé favorable. « Il veut mettre de l'ordre dans la maison ; cela nous plaît », dit-on à Washington. Léon Blum sera accueilli avec chaleur, cela n'est pas douteux. Son personnage honni par certains il y a dix ans, est devenu sympathique. On parle avec respect de son honnêteté morale, de sa sincérité. On attend de lui des précisions sur la situation politique de notre pays. Surtout sa venue secouera l'indifférence, l'apathie qui ensevelit lentement depuis quelques mois, aux yeux des Américains, l'image France. Mais qu'il ne tarde pas trop. Les sensations s'émoussent vite.

Et que ce pèlerin passionné apporte un dossier, que les apôtres soient des techniciens.

Paul BRINGUIER.

(Copyright by France-soir and Paul Bringuier.)

DÉMISSION DU GOUVERNEMENT ÉGYPTIEN

LE CAIRE, 15 février. (A.F.P.) — Nokrashi pacha, président du Conseil égyptien, a remis au roi Farouk la démission du cabinet.

Un des partis gouvernementaux avait quitté la coalition à la suite de la répression sévère des manifestations antibritanniques survenues cette semaine.

LA LIEUTENANTE avait fait déserter un soldat

BAYONNE, 15 février (De not. corr. part.). — Eliane Dolfie, lieutenante à la 511e compagnie des transports, en permission à Bayonne, a été arrêtée pour avoir fait déserter un soldat du 18e régiment.

Pneus libres... en Suisse

GENEVE, 15 février (par téléphone). — Le commerce des pneus et des chambres à air pour autos de tourisme, motocyclettes, tracteurs et camions légers est rendu libre en Suisse à partir d'aujourd'hui. En revanche, les pneus de bicyclettes restent soumis à une réglementation.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX D'ORLEANS

(Haies, à réc., 50.000 fr. 3.200 m.)

1. **Balafre** ..... G. 51
2. Coronelli (M. Hillion) ..... P. 19
3. Reverendor (P. Laubenheimer). P. 143

Non placés : Rayonnant, Beau Diable, Boadi (tombé), Red Sun, Terre Neuvien, Flying Squad, Adiss, Paujley, Pasadena II, Alexien, Morano, Moineau III, Myssaka, Soroki.

3 long., 3 long., tête.

PRIX DE BEAUGENCY

(Steeple, chase-hand, 75.000 fr. 3.800 m.)

1. **Volpone** ..... G. 18
2. — (M. Maginot) .... P. 16
3. Rouge Vert (F. Morel) ..... P. 30
3. Vol au Vent (H. Howes). Pari jumelé 51

Non plac. : Empereur, Miss Bellovaque. 3 long., 3 long., 5 long.

RAVITAILLEMENT

CHOCOLAT. — Catégories E et V : 125 grammes de cacao sucré, ou 125 grammes de chocolat en tablette, ou 250 grammes de bouchées fourrées.

J1, J2, J3 : 375 grammes de cacao sucré, ou 375 grammes de chocolat en tablette, ou 750 grammes de bouchées fourrées contre le coupon n° 3 de janvier.

Il est rappelé aux J3 passant en catégorie M au mois de février qu'ils devront se présenter à leur mairie où il leur sera remis une attestation tenant lieu de coupon n° 3 de janvier validé pour le chocolat.

MARGARINE AUX TRAVAILLEURS DE FORCE. — Jusqu'au 25 février 100 grammes pour la 1re catégorie, 200 grammes à ceux de 2e catégorie contre le ticket XIII de février.

LEGUMES SECS. — Pour tous les consommateurs de la Seine, 250 gr de haricots secs ou pois cassés, ticket DE de février.

SUCRE SUPPLEMENTAIRE. — Il est rappelé aux commerçants que le coupon n° 13 de la feuille semestrielle, validé pour 500 grammes de sucre roux ou blanc, doit obligatoirement être honoré.

M. BOBIN Georges, demeurant 95, rue Marcadet, Paris (18e), ne répond plus des dettes de sa femme, Mme BOBIN, née BAILBE Marguerite, Marthe, Espérance.

LE TOURING-CLUB de FRANCE

a repris l'organisation de ses voyages en groupes : les deux prochains départs auront lieu pour les jours gras, le 2 mars, l'un à destination du Mont-Dore, l'autre de Nice.

Pr tous renseign, s'adr. au T.C.F., 65, av. de la Gde-Armée, PARIS (16e)

Mmes Alice Bonnet et Taillemite, employées à la mairie de Saint-Denis, dont nous avions relaté les arrestations le 13 février, ont été relaxées immédiatement sans être inculpées.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 15 FEVRIER

Séance inactive mais bien disposée. Hausse de Poliet, Française de Matériel de Chemin de fer, T.S.F. et Quilmès.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %.	98 50	98 50	Rhône-Poulenc	3.030	3.150
3 % Amortissable.	100 75	100 10	Saint-Gobain	5 380	5 470
3 % 1945 Amortis.	98 45	98 40	Port du Rosario	18 290	18 500
5 % 1920	147 25	147 75	Quilmès	27.690	27.800
3 1/2 % 1942	101 60	101 70	Gaz Lebon	2 615	2 615
3 % 1942	98 65	98 80	Pont-à-Mousson	7 940	7.800
Banque de France	16.200		Lyonnaise Eaux	1 105	
Banque de Paris	1.041	1.044	Transatlantique	280	292
Créd. Lyon. (p. b.)	1.851	1 852	Charb. Tonkin*	3 020	3 125
Sté Mars. de Crédit	1 445	1 455	Mokta-el-Hadid	12 800	12.380
Suez	55.400	55 000	Dist. Indochine	1 034	1.048
— civils	17 200	17.380	Say	1 255	1 278
Métro	1 070	1.065	Sucr. Cojoniales	1 850	1.900
Shanghaï	1 935	1 960	Poliet et Chausson.	4.065	4 225
C.P.D.E.	1.100		Hévéas	1 060	1.060
Cie Gle d'Electric.	3.080	3 200	Canadian Pacific.	1 840	1 830
Thomson	760	775	Central Mining	8 900	8 900
Forges Nord-Est —	1.340	1 345	Geduld	2 950	2 900
Courrières	440	446	Rio Tinto	4 900	5 000
Lens	658	621	Azote	7 190	7.170
Nickel	2.890	2 840	Royal Dutch	12.150	12 005
Penarroya	1 020	1.034	H. V. A.	81 500	81.500
Ese des Pétroles	2.645	2.700	Nestlé	41.800	
Gafsa	3.925	3 900	De Beers	8.400	8 525
Air Liquide	1.548	1.560	— préf.	8.500	8 700
Ugine	2.550	2.550	Shell	1 660	1 650
Kuhlmann	1 910	1.945	U. M. Ht-Katanga.		
Péchiney	2 240	2.298			

Ici les sports

LILLE doit vaincre LENS et devenir seul leader

L'événement attendu doit se produire cette semaine : les Stéphanois perdront la place de leader qu'ils détiennent depuis le mois de septembre.

Les Stéphanois se rendront à Sète où le onze a absolument besoin de deux points pour améliorer sa position critique de quatorzième. Saint-Etienne ne semble pas avoir retrouvé son équilibre d'antan et a une bonne chance de perdre deux nouveaux points.

Lille recevant Lens va jouer le « match de sa saison ». En toute logique, Bourbotte doit se trouver en tête du championnat dimanche soir.

Nous faisons peut-être bon marché des chances lensoises et même de celles de Roubaix en visite à Rouen qui ont eut aussi leur mot à dire dans l'histoire. Mais les Lillois semblent si forts !...

Strasbourg et Sochaux, Metz et Le Havre se livreront une lutte serrée pour tenter d'échapper au danger de la relégation.

Nancy en échec ?

Tandis que le Stade Français sera à nouveau occupé en Coupe contre l'Arago au Parc, Nancy tentera de prendre quelques points supplémentaires, Amiens, chez lui, ne sera pas tellement un adversaire accommodant et Nancy peut être en difficulté devant la rude défense picarde.

Chez les sudistes, aucun trouble en perspective : Montpellier battra Brive et Toulouse disposera de Grenoble.

Les deux leaders camperont sur leurs positions.

R. C.

LES CHANCES SONT EGALES estime-t-on à Lille

LILLE, 15 février (de notre correspondant particulier Augustin CHARLET). — Le match Lille-Lens est assuré d'un succès d'affluence considérable. C'est tellement vrai que la location des places des tribunes s'est faite en deux heures exactement et qu'il est impossible à trois jours du match de se procurer la moindre place assise.

L.O.S.C. n'a pas encore fait connaître la composition de son équipe. Mais nous savons qu'elle ne sera guère modifiée. Un seul changement, sans être définitif, est prévu : le remplacement de Jedrejack par Méresse, ce qui donnerait : Hatz ; Méresse, Somerlynck ; Bourbotte, Prévost, Carré ; Baratte, Tessier, Bibel, Tanowski et Lechantre.

Celle de Lens sera la suivante : Mielczarek ; Marek, Mejui; Pachurska, Gouillard, Dabrowski ; Henry, Doye, Stanis, Ourdouillé et Siklo.

En l'absence du président Henno, nous avons vu le vice-président Henri Kretzchmar, qui nous a dit :

— Je pense que les chances de gagner des Lensois et des Lillois sont égales. Nous souhaitons vivement que ce match se déroule dans le meilleur esprit, que le meilleur gagne... et que ce soit nous.

CLAVEL, un bel espoir de 20 ans !

Les flancs de la nef « Wagram » ont été, hier soir, ébranlés par sa cargaison très nord-africaine. La décision du match Birgy-El Baz, revenant au premier cité, déchaina l'ire de quelques exaltés qui tentèrent de prendre d'assaut la petite table officielle, et peut-être même de kidnapper M. Salabert ! Une contre-offensive policière réussit finalement à dégager l'orchestre et à refouler les assaillants sur leurs positions de départ : derrière les banquettes...

Avec Birgy, tumultueux, se sont classés pour les demi-finales de ce tournoi de welters, Mierzwa, puissant mais lourd, Marchetti, qui, hier, a déçu ses supporters, et Clavel, de loin le meilleur boxeur du lot. Le poulain de Guérault possède un jeu attrayant et subtil ; il est mobile, très efficace. Voilà un réel espoir...

Georges SCHIRA.

AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE DE SKI

James COUTTET et Georgette THIOLLIÈRE remportent la descente

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

CHAMONIX, 15 février (par téléphone). — L'épreuve de descente, courue ce matin sur la piste verte n'a pas apporté de grosse surprise. Les membres de l'équipe de France ont, naturellement, dépassé de très loin le lot des quelque cent concurrents qui étaient au départ.

James Couttet a renouvelé son exploit de Mégève. Après une course extrêmement brillante où il put prendre tous ses risques, sans rien sacrifier de la technique et sans abandonner son style, si pur et plein de souplesse, il remporta la victoire devant Jean Blanc, par 1/5e de seconde.

Georgette Thiollière a finalement reconquis son titre de descente. Il est vrai que sa sœur Suzanne s'est fracturé le péroné dans le difficile passage du goulet.

Derrière Jean Blanc, trois hommes se classent ex æquo : Jean-Pierre Mussat, qui a retrouvé sa fougue qui lui avait donné la victoire à Briançon ; Orcllier et Henri Thiollière, qui joua de malchance hier en fond et s'est rabattu sur le combiné alpin.

La piste verte était ce matin en excellente condition : aussi nos skieurs ont-ils pu réaliser des temps excellents.

Classement

Catégorie hommes. — 1. James Couttet, 3 m. 6 s. ; 2. Jean Blanc, 3 m. 6 s. 1/5 ; 3. ex æquo : Jean-Pierre Mussat, Orcllier et Henri Thiollière, 3 m. 9 s. 2/5 ; 6. Auguste Masson, 3 m. 9 s. 3/5 ; 7. Pazzi, 3 m. 12 s. ; 8. Pollet-Thiollier, 3 m. 12 s. 1/5 ; 9. Francis Pozon, 3 m. 2/5 ; 10. Huertas, 3 m. 14 s. 4/5 ; 11. ex æquo : Leducq et Maurice Lafforgue, 3 m. 15 s. 2/5 ; 13. Allard, 3 m. 16 s.

Catégorie dames. — 1. Georgette Thiollière, 3 m. 14 s. 2/5 ; 2. Mlle Demazières, 3 m. 57 s. ; 3. Mlle Bayetto, 4 m. 9 s. 4/5 ; 4. Mlle Michot, 4 m. 36 s. ; 5. Mlle Garnier, 4 m. 59 s. 3/5 ; 6. Mlle Guézet, 5 m. 1 s. ; 7. Mlle Grand, 5 m. 6 s. 4/5 ; 8. Mlle Chapuz, 6 m. 2 s. 3/5 ; 9. Mlle Bastide, 6 m. 43 s. 3/5.

Cerdan-Peire, à Paris ?

ROME, 15 février. — Egisto Peire, champion d'Italie des mi-moyens, se rendrait prochainement à Paris pour y rencontrer Marcel Cerdan.

Hansenne et Pujazon à Moscou

La délégation soviétique actuellement à Paris nous a fait savoir que la direction des sports de Moscou se mettrait prochainement en rapport avec notre commissariat aux Sports en vue d'un déplacement possible de Pujazon et Hansenne à Moscou.

TISON battu à Anvers

Hier soir, à Anvers, Tison a été battu, aux points, par le champion de Belgique Roger.

◇ ◇ ◇

ALBERTIN DISSEAUX, qui enleva le Circuit de Paris 1943, a signé chez Garin pour la saison 1946.

Le P.U.C. veut bien mourir ...mais après avoir battu Perpignan

Le P.U.C. n'abordera pas son match contre Perpignan à la légère. Sans doute ne caresse-t-il pas l'espoir d'accéder aux demi-finales. Mais il veut disparaître du championnat après avoir accompli un coup d'éclat, c'est-à-dire battre les « sang et or ». Tâche bien difficile, mais qui ne paraît pas au-dessus des forces des étudiants, du moins si leurs avants fouent de bout en bout et ne laissent pas trop de liberté de manœuvre à la troisième ligne Barrande, Palat, Garrigue qui, sans être de la classe de celle d'Agen, est tout de même de première valeur.

Pierre GROSMOLARD.

PUJAZON n'a pas vu VANINE

Hier matin, Raphaël Pujazon est allé au Tremblay dans l'espoir d'y rencontrer les crossmen russes et, en particulier, Vanine.

A 10 heures, ce matin, Raphaël reprenait le chemin du champ de course. A nouveau, il n'a encore rencontré personne.

Les deux Finlandais, Laakenen et Villenius, ont eux aussi essayé le parcours.

Quant au Suisse Sand Meier, arrivé cette nuit, il s'est contenté de regarder ses futurs adversaires.

Jacques CHAPUS.

Simonyi arrière !

André Simonyi remplacera Nuevo au poste d'arrière-gauche, samedi, devant Rennes.

Renoncement ?... Essai ?... Simonyi tient tout simplement à prouver qu'un bon footballeur peut s'accommoder à toutes les places.

Et il y parviendra certainement.

Les Jeux de 1948 à Londres

LONDRES, 15 février. (De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC, par tél.). — Les premiers Jeux olympiques, depuis ceux de Berlin en 1936, auront lieu à Londres en 1948, au stade de Wembley, dans la banlieue nord de Londres.

Nord-Sud le 17 mars

Le match de football Nord contre Sud, fixé au 17 mars, jour de Paris-Prague, aura lieu à cette date.

Sur le parcours du championnat

FAUVEL cherche OUBRON

Ce matin, au petit village de Gillocourt, près de Crépy-en-Valois, les sportifs locaux ont souhaité bon vent à André Fauvel. Une heure plus tard, dans les bois de Fausses-Reposes, à Marnes-la-Coquette, sur le parcours du championnat, Fauvel retrouvait ses adversaires.

Robic avait déjà fait le trajet avec Brulé. Et, toujours futé, l'actuel champion de France se plaignait d'un vélo trop lourd.

Peuziat a fait les essais d'un vélo ultra-léger.

Ceci, Ramoulux, Aubert, Franzil, Levent ont « tâté » le parcours.

Seul, Oubron n'était pas là. Ce qui intrigue tout le monde.

Au P.C. de la Tête-Noire

Nous avons retrouvé à l'hôtel de la Tête-Noire, exactement au pied de la côte de départ, Fauvel. Ceci et leur directeur sportif Venineaux.

— C'est un très beau parcours, estime Fauvel. Beaucoup de sous-bois, parcours très roulant. S'il ne pleut pas, nous ne monterons pas de boyaux spéciaux, seulement des boyaux de route. Cela me convient parfaitement.

André COSTES.

TOUTE LA MODE PARISIENNE POUR TOUTES LES FEMMES

MODES DE PARIS

LE GRAND MAGAZINE EN COULEUR DE LA MODE

★

Ses modèles

Son service "Patrons"

★

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS AVEC UN ROMAN D'ALFRED MACHARD LE GRAND ÉCRIVAIN POPULAIRE ET DES ROMANS DE DELLY ET DE MAX DU VEUZIT

12 PAGES - LE NUMÉRO : 8 FRS

PUB. A.P.P.F.

STUDIO JAKO MEUBLES

DIVANS sommiers sur pieds et matelas bourrelets 5.900
COSYS-STUDIOS 6.900
CANAPES-LITS (2 personnes) 9.950
CHAMBRES A COUCHER chêne, armoire à glace, lit, table de nuit (3 pièces) 19.500
SALLES A MANGER chêne, buffet, table, 6 chaises (8 pièces) 24.500
ENSEMBLE STUDIOS, cosys, bahut, table, 2 chaises (5 pièces) 24.900

50 Bd DIDEROT
MÉTRO : GARE DE LYON
PARIS - TÉL. DORIAN 76-20

A la Place Clichy

ne vend pas n'importe quoi à n'importe quel prix !

ACTUELLEMENT

BRANCHE 3 belles fleurs rouge, rose, fuchsia, jaune, lin. Prix .. 55.»

GANTS dames tricot main, cordonnet rayonne, belle qualité, coloris mode. 290.»

A prendre dans nos Magasins

3, PLACE CLICHY

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Visa 361, P. 9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

E 4 A

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT

VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMÈTRES

CONFIEZ VOS YEUX A

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Près gare Montparnasse, 147, rue de Rennes, 147

(Communiqué.)

NE LAISSEZ PAS PERIMER VOS BONS D'ACHAT

Si vous avez obtenu un bon d'achat de chaussures, déposez-le immédiatement chez un Distributeur des Chaussures d'Art Lepicart. Vous serez assurée d'obtenir, dans le plus bref délai, chaussure à votre pied. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

TH. DE LA MADELEINE

ODETTE JOYEUX - MARGUERITE PIERRY - HENRY GUISOL

JEUNES FILLES

de Léopold MARCHAND

EDOUARD-VII LES PLUS BEAUX YEUX DU MONDE

Jean SARMENT, Marguerite VALMOND — 3 actes de Jean SARMENT

THEATRE MARIGNY SOIR, 21 h. (sf merc.), MAT. dim. 15 h. Location : Tél. ELY. 06-91

ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

AVEC L'INCOMPARABLE DISTRIBUTION DE SA CRÉATION

THEATRE VERLAINE

66, rue Rochechouart, 66

M. Vaisamaki, J. Joanny présentent

CLAUDE DAUPHIN ET SA COMPAGNIE

dans "LE BAL DES POMPIERS"

de Jean NOHAIN

Location ouverte TRU. 14-38

Nous apprenons que le compositeur français bien connu Charles SERINGES, qui écrivit la musique de nombreux films et, tout dernièrement, dirigea l'Orchestre des Concerts LAMOUREUX pour l'enregistrement du film en couleurs « PASSION », qui passe actuellement sur les écrans de France, vient d'être engagé pour une tournée de Concerts à l'étranger qui débutera au mois de juin par Stockholm.

TH. MONTPARNASSE - G. BATY

Direct. : MARGUERITE JAMOIS

LORENZACCIO

d'ALFRED DE MUSSET

Paramount

CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC

PERMANENT Sam. 14 h. - 23 h. 30 Dim. 12 h. - 23 h. 30

UN FILM DE M. ALLEGRET AVEC SIMONE SIMON, JEAN-PIERRE AUMONT, RAYMOND ROULEAU

CINÉPHONE 36 CH.-ÉLYSÉES — Les Beaux Jours

JEAN-LOUIS BARRAULT, ROLAND TOUTAIN, MAURICE BAQUET, CHARPIN • LARQUEY

Qui a tué ?

VOUS LE SAUREZ EN VOYANT

DANGER D'AIMER

(ACCUSED)

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. DOLORÈS DEL RIO

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSÉES — RADIO-CINÉ OPÉRA

JUGEZ A L'APOLLO LE SUCCES ACTUEL ! LA NUIT DU 16 JANVIER

REFERENDUM

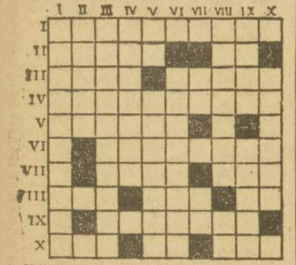
« FRANCE-SOIR » a signalé que l'Institut français d'opinion publique, ayant posé la question suivante aux habitués des salles de spectacle : « Quelle est votre vedette préférée ? », le grand vainqueur du tournoi fut RAIMU suivi de près par FERNANDEL.

RAIMU et FERNANDEL, tandem inégalable que nous allons bientôt revoir dans « LES GUEUX AU PARADIS » en compagnie d'ARMAND BERNARD, ALERME, FELIX OUDART, GABY ANDREU, MICHÈLE PHILIPPE, etc., au

GAUMONT-PALACE

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 314



HORIZONTALEMENT. — I. Tranchant (10 lettres). — II. Toujours poursuivi, jamais atteint (5 l.). Vit le départ d'un patriarche (2). — III. Eprouve (4). Occasionna (5). — IV. Ce ne sont pas occupations de gens sérieux (10). — V. A côté de la vérité (6). — VI. Qui n'est pas dans les moyens de tout le monde (8). — VII. Rend de bons offices (4). Dévastateur de greniers (3). — VIII. Fruit (3). Possessif (3). Pronom (2). — IX. Dans certaines villes d'eaux (7). — X. Envoie dans un autre monde (3). Possessif (2). Vaste réservoir (3).

VERTICALEMENT. — I. Exemptait d'une règle ordinaire (10 lettres). — II. Elle frappe un des sens (5 l.). — III. Elle n'est pas forcément une qualité des riches (10). — IV. Ancienne dame romaine (7). — V. Préfixe (2). Sans vie (7). — VI. Mettra sur ses gardes (8). — VII. Note (2). Phonétiquement : émigre (2). — VIII. Il tend la main (7). Préfixe (2). — IX. Vase (4). Tamise (5). — X. La mortification n'a pas de secrets pour lui (6).

SOLUTION DU PROBLEME N° 313

HORIZONTALEMENT. — I. Omnipotent. — II. Piétine. Or. — III. Pétale. Ite. — IV. Lagunes. — V. Revisa. — VI. Tiret. Lésa. — VII. Usa. Rein. — VIII. Neige. Tuât. — IX. En. Este. Me. — X. Or. Adèles.

VERTICALEMENT. — I. Opportunes. — II. Mie. Eisen. — III. Net. Vrai. — IV. Italie. Ger. — V. Pilastres. — VI. Onéga. Ta. — VII. Te. Litée. — VIII. Ingénu. — IX. Note. Ame. — X. Tressantes.

SUIS ACHETEUR

TAPIS D'ORIENT

Ivoires Chinois et Pierres dures

182, FAUBOURG ST-HONORE

Téléph. ELY. 43-39

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500

C/c. Postaux : Paris 583-75

France-soir

Conseil d'administration :

A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

Tirage du 14 février : 485.830 exemplaires

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Ronce de noyer vernie

N° 609 du catalogue

32.500 Frs

GALERIES BARBÈS

55, Bd BARBÈS - PARIS

CATALOGUE GRATUIT

LIVRAISONS, EXPÉDITIONS GRATUITES

IMPORTANT RAYON DE TAPIS

DEMANDES D'EMPL. 30°

DAME secrét. sténo-dactylo cherche trav. suppl. à faire E. V. soir 19 h. 30. Mme CHALINE, 18, rue Sébastopol, COURBEVOIE.

Représentant bien introduit, bonnes références, désire s'adjoindre cartes de représentation en Biscuiterie, Confiserie, Alimentation, Teinturerie et Textile pour tout le département de la Corse. Ecr. P.R. N° 13680 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80°

Exécution rapide tous TRICOTS. L'Arachné, 80, r. René-Boulanger.

Trav. peint. papiers, vitrerie, PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88.

Traductions tte langues, A.B.C., 44, r. N.-D.-Victoires, Cen. 13-03

Réfection désinfection de literie. A la Bonne Etoile, 78, rue Boissière, PAS. 13-32. Métro : V.-Hugo. Prend, rapporte à domicile.

OFFRES D'EMPLOIS 100°

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. 17 à 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

Dem. 1. Mécan. culottières p. l. pantalon civ. ; 11. Bon. Finisseuses. Références exigées. LEBROT, 10 ter, rue Bisson, PARIS (20e).

Rech. pr importante usine Bezons SECRETAIRE DIRECTION connais. bien ANGLAIS et ALLEMAND et un peu de Dactylo. Ecr. av. référ. VOILLOT, 10, r. J.-Ferry, Enghien.

On demande PREMIERE MAIN p robes et manteaux. Très sérieuses références exigées. S'adresser : 5, r. Colonnes-du-Trône (Nation).

DESSINATEUR en lettres peintre sur émail dem pr Emaillerie de BAGNEUX. S'adr. S.L.M.O., 2, r. E.-Boutroux. MONTROUGE (Seine)

CONFECTION MASCULINE

Cherc. Une FILLE 16 à 18 a. pour appr. métier Coupeuse, Doubleuse, Régleuse. 53, Bd Charonne (11e). Métro : NATION S.F.C.

Importante Parfumerie en gros recherche un représentant pour secteur Est et un inspecteur province très bons vendeurs très travailleurs grande connaissance de la partie. DUPONT, 98, rue de la Victoire, PARIS.

On dem. pour Hôt. Partic. Ménage gardiens, sér., actifs, stylés, Hom. valet, Fme cuisin. et fem de ch., as enf., au Jne Fil. pouv. second. parents. Long. réf. exig. Ecr. Foucault, 185, Fg Poissonnière-9e, qui transm.

On dem. TOLIERS conn le plan, AJUSTEURS - OUTILLEURS, spéc. de l'outil à découp. Cant. Coop. Se prés. ts les jrs 9 à 11 et 14 à 16 h : 13, rue des Favorites-15e. Me Vaugirard (visa A.672)

Pour Paris et région, publication mondialement connue accepterait Messieurs ou Dames excellente retenue pour recueillir abonnements. Inutile se présenter. Ecrire avec références à PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, PARIS, qui convoquera.

On dem. OUVRIERE pour remplir sachets mat. color. P.M.H., 18